



# Le Journal

n°1- 2023

## Rire

- Rire p.1
- Ismugua, au service des plus pauvres p.2 - 3
- Covid-19, la situation au Guatemala p. 4

### Nos expo-ventes d'artisanat en 2023

- Sangatte : 1 et 2 avril
- St-Martin-lez-Tatinghem : 20 et 21 mai
- Harly : 26 et 27 novembre
- Ardres : décembre 2023

Suivez également toutes nos actus sur notre page « **Terres Nouvelles** »

facebook

**Parrainer un enfant pour l'aider dans sa scolarité : c'est facile**



Vous pouvez participer à l'éducation d'un ou de plusieurs jeunes en faisant un don ponctuel à l'ordre de Terres Nouvelles ou en vous engageant pour un parrainage anonyme ou nominatif : 20 € par mois pour un enfant.

Il faut être d'une vigilance extrême pour arriver à capter les instants fugaces où la télévision, par exemple, entre bombes, épidémies, réchauffement climatique et météorites, laisse poindre quelques lueurs d'optimisme à travers les sujets qu'elle aborde. La télé brasse invariablement toute la misère du monde. Dans ce contexte : pourquoi ririons-nous ? D'abord parce que le rire est le propre de l'homme, c'est-à-dire qu'il est dans sa nature. Egalement, parce que le sens de l'humour revient à s'exprimer et à communiquer sous une forme particulièrement sophistiquée et largement appréciée dans nos environnements. Mais aussi parce qu'avoir le sens de l'humour, c'est être capable de dégager avec détachement les aspects plaisants et insolites de la réalité. Et il y en a (presque) toujours. C'est en quelque sorte être en mesure de mobiliser des capacités cognitives pour percevoir ce qui peut être drôle dans une situation qui n'apparaît pas comme telle à première vue. Bref, les spécialistes sont unanimes : l'humour est bon pour la santé mentale, notamment parce qu'il réduit le stress et favorise l'optimisme, même parfois quand les situations sont contraires et résistent âprement aux traits d'esprit de cette nature. L'humour dans sa vie personnelle, mais aussi au travail. En effet, force est de constater que les environnements de travail sombres, mutiques, graves, tendus, où rien n'existe pour filtrer et mettre à distance la dureté du réel, finissent par produire une sorte de creuset au sein duquel tout devient souffrance. Les pratiques finissent par se scléroser et plus rien n'est alors possible sans une intervention extérieure. Un humoriste, qui venait d'être vertement critiqué pour avoir une fois de plus dépassé les bornes (que d'ailleurs jamais personne n'avait posées), constatait un jour avec aigreur et regret que pour certains journalistes l'humour était une langue étrangère et qu'il leur fallait



parfois des sous-titres pour en saisir les subtilités. Et cet humoriste d'ajouter que l'humour ne s'apprend pas, qu'il est comme le jazz, une cadence intérieure, que l'on a ou que l'on n'a pas.

Sur ce point, je suis plus optimiste que lui et je dirais volontiers que l'humour est en nous, qu'il se travaille et se transmet. L'homme apprécie bien trop le sens de l'humour chez les autres pour ne pas en porter les germes en lui-même.

Il n'y a pas grand-chose à jeter dans l'humour, mais il faut tout de même être vigilant et le différencier de toute vulgarité, de toute violence verbale gratuite à caractère raciale, xénophobe, homophobe ou autre. Il se pourrait en effet que quelques personnes mal intentionnées ou particulièrement maladroites fassent de l'humour un vecteur malheureux. Alors rire, pour combattre la rudesse du monde, sa cruauté. En d'autres termes : rire pour ne pas pleurer. ■

**Philippe CROGNIER**

## Ismugua, au service des plus pauvres

Nous avons rencontré Maria Elvira Sanchez, responsable d'Ismugua, au cours d'un voyage au Guatemala en 2000. Depuis cette date, Terres Nouvelles n'a cessé de soutenir des projets en partenariat avec cette association locale, toujours engagée auprès des plus pauvres, dans les bidonvilles qui entourent la capitale, mais aussi dans d'autres régions du pays, comme Chiquimula ou San Marcos. Nous sommes heureux d'avoir pu encore, en 2022, participer aux actions décrites ci-après.

### Soutien de familles en situation d'extrême pauvreté

Les familles des communautés de San Jacinto, dans le département de Chiquimula situé à l'est du Guatemala, au cours des deux dernières années, ont été touchées par des inondations et la perte de récoltes causées par le passage des tempêtes ETA-IOTA en 2020. Cette situation s'est aggravée avec la pandémie de COVID 19, qui a eu un impact sur la

santé, la perte d'emplois et a entraîné beaucoup de difficultés pour l'achat ou la vente de produits de première nécessité. Face à cette situation, ISMUGUA et les dirigeants de ces communautés ont identifié les familles les plus vulnérables pour les soutenir avec une distribution alimentaire, dont ont bénéficié une cinquantaine de familles de San Jacinto.



Distribution de sacs alimentaires aux habitants de San Jacinto

Dans la région métropolitaine de Guatemala City, des personnes ayant des membres de leur famille handicapés ou des personnes âgées vivant seules ont également été aidées. Ismugua leur a apporté son soutien par le biais de nourriture et de médicaments.



Maria Trinidad Cotufa Who



Fabrication de tortillas nutritives avec des légumes (blettes, betteraves...)



### Le Programme IGER d'éducation à distance, un enseignant à la maison

Dans le quartier La Brigada, zone 7 de la municipalité de Mixco, et le village de San Antonio las Flores de la municipalité de Chiquimula, Ismugua a soutenu quatorze élèves, de niveaux scolaires divers (collège et préparation du baccalauréat en sciences et lettres) qui, pour des raisons économiques, sociales et sanitaires, n'ont pu commencer ou terminer leurs études de base. L'un des problèmes identifiés par l'association est que les jeunes ont besoin de l'aide d'une personne pour les soutenir dans leurs apprentissages. C'est la raison pour laquelle un tuteur a suivi le groupe de jeunes bénéficiaires de la colonie de La Brigada zone 7. Il les a guidés dans leurs cours parfois en personne et parfois à distance, obtenant que tous les élèves terminent avec succès leur année scolaire. Les étudiants ont fait preuve de responsa-

bilité et de motivation, en participant aux activités, en formant des groupes de dialogue et de réflexion. Des rencontres sont organisées avec d'autres groupes de jeunes, au cours desquelles ils peuvent échanger sur leurs expériences, participer à des jeux, à des discussions autour du respect, de la tolérance, des droits de la personne, et également s'occuper de la plantation et de l'entretien de jardins potagers. Les parents ont été invités à participer à ces activités, dans le but de favoriser le renforcement de la coexistence au sein de la famille.

Les jeunes sont très motivés pour poursuivre leurs études et continuer de participer aux activités organisées dans le cadre de ces centres d'études.

Lire le témoignage d'une étudiante en page 4



Centre d'études



Culture d'un potager



Blanchiment des murs

### Amélioration de l'assainissement des logements et des moyens de subsistance de 23 familles dans le village d'Agua Zarca, municipalité de San Jacinto

San Jacinto a une population avec de nombreux besoins en raison du peu d'opportunités d'emploi, de la faible production alimentaire due à de longues périodes de sécheresse ou de la perte de récoltes due aux inondations telles que celles causées par les tempêtes de 2020.

L'objectif du projet et de la coordination avec les médiateurs du Ministère de l'Agriculture – MAGA – est d'améliorer les conditions de vie des familles, prévenir la transmission de maladies causées par des insectes qui se propagent dans la brique des murs et d'améliorer les moyens de subsistance.

Blanchiment des murs des maisons : c'est une pratique qui rend la maison plus jolie, tout en permettant la prévention des maladies causées par les insectes, et en améliorant l'hygiène de la maison. Pour mettre en place cette activité, des discussions sur la santé et l'hygiène ont eu lieu et chaque famille a reçu un kit de cuisine, un kit de literie et deux sacs de chaux, pour blanchir les murs.

Pour l'amélioration des moyens de subsistance, des bananiers ont été plantés et MAGA a formé les familles à l'utilisation optimale des feuilles et à la fabrication de tortillas plus nutritives.

## Education à distance, une étudiante témoigne



*L'une des étudiantes, Mirna Argentina Mus Sipac, préparant son baccalauréat, témoigne :*

« C'est un honneur pour moi d'avoir pu bénéficier du soutien de Terres Nouvelles, par le biais d'Ismugua. Merci pour votre appui généreux, étudier c'était un de mes vœux les plus chers. Grandir dans une communauté moins privilégiée m'a confronté à des défis financiers et académiques, mais m'a également aidée à réaliser la **valeur de l'éducation**.

J'espère pouvoir un jour, occuper des responsabilités politiques où j'aurai la possibilité d'aider les personnes défavorisées de mon pays. Sans l'appui des bourses de votre association, je ne serais pas en mesure de poursuivre mes études, aussi, je vous remercie encore du fond du cœur de me donner cette opportunité. »

## La situation au Guatemala au sortir de la crise pandémique

Le premier cas de Covid 19 a été détecté dans le pays en mars 2020, cela fait maintenant 3 ans. Selon les dernières données du Ministère de la Santé publique, le nombre de cas d'infections est tombé à 19,8 pour cent mille habitants. Selon l'agence de presse (EFE) au Guatemala, moins de 50% de la population est vaccinée avec le programme complet, ce qui reste un défi pour le pays car nous sommes loin d'atteindre les 70% préconisés par l'OMS.

L'impact sur l'économie, principalement des petites et moyennes entreprises, a été très important et beaucoup ont dû fermer leurs portes, laissant ainsi des milliers de personnes au chômage. En conséquence, le secteur de l'économie informelle (les petits boulots) a fortement augmenté. Il représente actuellement 70% de la main-d'œuvre et devrait atteindre 80% d'ici la fin de l'année, selon les spécialistes.

Dans le système éducatif, les cours en présentiel ont recommencé, mettant en lumière de graves carences en matière d'infrastructures, d'équipements et de personnel enseignant. A cela s'ajoutent les trois années de classes virtuelles, qui n'ont bien sûr pas pu être suivies par tous les enfants, par manque de matériel à leur disposition. En résumé, ces 3 années de pandémie ont eu un impact très important sur le développement éducatif des enfants et des jeunes.

Dans l'organisation communautaire, la pandémie a provoqué l'isolement et la peur d'agir collectivement par crainte de la contagion de la COVID-19. Cependant, la solidarité communautaire et les connaissances en matière de santé préventive ont joué un rôle très important dans chaque communauté pour faire face aux problèmes de santé et aider les personnes ayant moins de ressources.

Nous pouvons espérer que la crise sanitaire est désormais derrière nous. Il faudra certes du temps pour surmonter toutes les difficultés mais Terres Nouvelles continuera, autant que possible, avec l'aide de vous tous, donateurs, de soutenir et d'accompagner les enfants, les jeunes, les familles vers une vie meilleure. ■

**Agnès CROGNIER**

## Don pour une action solidaire au Guatemala

Je soutiens l'action de l'association Terres Nouvelles en faisant un don libre.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

Ci-joint règlement de ..... euros par chèque à l'ordre de Terres Nouvelles.

A cocher éventuellement : Je suis intéressé(e) par une adhésion

Je suis intéressé(e) par un parrainage

**Vous recevrez un reçu fiscal dont le montant est déductible de vos impôts.**

**Bulletin d'adhésion à retourner à Terres Nouvelles : 2 ter, rue du Géant - 02420 GOUY**

